



Culotté : ces étudiants exposent leur lingerie

Elle sera comment, la lingerie, de demain ? À la fois sexy, raffinée et fantaisiste, pour cette vingtaine d'étudiants qui exposent leurs créations au musée du Textile et de la Mode à partir de ce samedi.

Sexy, fantaisiste, décomplexée. Quitte à faire tomber les bretelles et les armatures qui ont longtemps caractérisé la mode du soutien-gorge. Voilà comment ces étudiants de diplôme national des métiers d'art et du design (DN MADE) du lycée de la Mode imaginent la lingerie de demain. Le musée du Textile et de la Mode de Cholet leur a donné carte blanche pour montrer leurs créations dans sa salle temporaire d'exposition.

Neuf silhouettes arborant des ensembles *bodys* et deux-pièces sont présentées au public à partir de ce samedi jusqu'au 4 février. Dix étudiantes volontaires proposent des visites guidées gratuites ce samedi, ainsi que les samedis 13 janvier et 3 février, à 14 h 30.

Ces dessous ont fait l'objet d'une première exposition cet été à Paris, porte de Versailles, au salon international de la lingerie Interfilière. Une belle vitrine pour cette vingtaine d'étudiantes qui planchait pour la première fois sur un projet lingerie. « **La lingerie est composée de petites pièces à assembler, son travail demande de la technique et de la précision** », note leur professeure d'arts appliqués, Sandy Bihan, qui les accompagne dans leur projet.

Une teinture à l'avocat

Pour rajouter au défi, les étudiants avaient deux semaines pour coudre, broder, assembler... Une partie des matières travaillées provient de tissu récupéré auprès de l'entreprise de confection Indiscrète, spécialisée dans la lingerie haut de gamme à Chauvigny (Vienne), ayant fermé au printemps.

Dans leur groupe de travail, Lilou,



Les étudiantes en deuxième année de diplôme national des métiers d'art et du design au lycée de la Mode, à Cholet, ont travaillé sur cinq tendances de sous-vêtements. Elles exposent leur travail jusqu'au 4 février 2024 au musée du textile et de la mode.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Clarisse et Laurette se sont occupées de la teinture végétale. Une première approche, il a fallu se reprendre à plusieurs fois. Pour obtenir le coloris pastel de leur body au dos nu, elles ont mélangé de la « **poudre de cochenille** », de la « **grenade** » et « **un noyau d'avocat** ». Pour le deux-pièces, Mathilde et Gabrielle ont travaillé sur le dessin et l'échantillonnage avec de la maille, « **une matière qu'on ne retrouve pas souvent dans la lingerie** ». Douce et confortable au contact

de la peau.

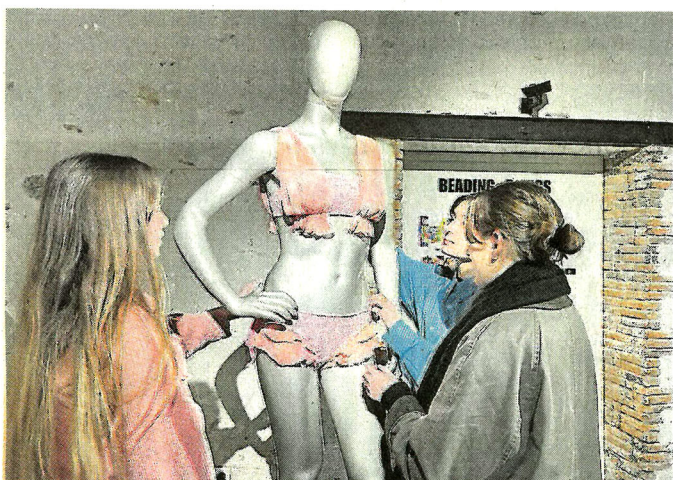
L'innovation a été le moteur de chaque groupe. Comme celui de Louise, Clarisse et Clara : elles ont inventé un deux-pièces festif, qu'on penserait tout droit sorti du carnaval de Rio.

Inspiré des couleurs de la nature, empruntant la forme du plumage des oiseaux, leur bonnet est orné de dizaines de perles, plumes, sequins. Le tout minutieusement brodé à la main. « **On a travaillé avec du textile de qualité réservé au haut de gamme,**

mais on voulait en même temps montrer que la lingerie, ça peut être fun ! » souligne Louise.

Lucile MOY.

Jusqu'au dimanche 4 février 2024, exposition *Culotté* dans la salle d'exposition temporaire du musée du textile et de la mode, rue du Docteur-Roux, à Cholet. Au tarif d'entrée du musée. Gratuit les samedis.



La silhouette porte un ensemble deux-pièces en maille et teinture végétale.

PHOTO : OUEST-FRANCE



Ces dessous ont fait l'objet d'une première exposition cet été à Paris.

PHOTO : OUEST-FRANCE